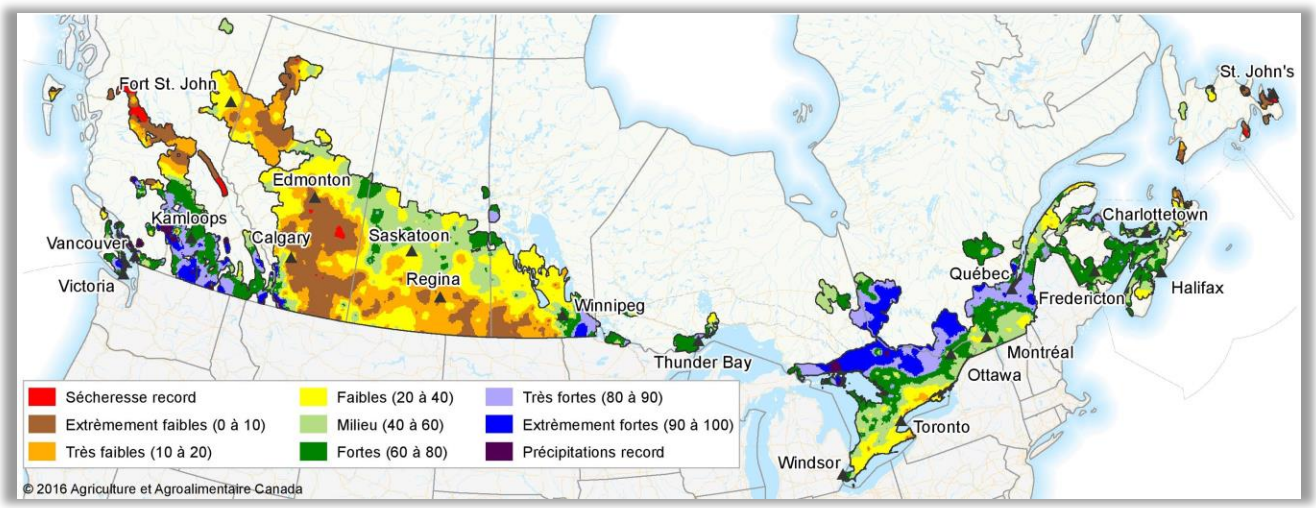
Agriculture and Agri-Food Canada | Agriculture et Agroalimentaire Canada

Rapport annuel des conditions agroclimatiques au Canada – 2016

SOMMAIRE

Voici un aperçu des conditions agroclimatiques au Canada au cours de la saison de croissance agricole de 2016. Dans l'ensemble, l'année 2016 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, et elle a dépassé l'ancien record établi en 2015[1]. Un des épisodes El Niño les plus forts de l'histoire a influé sur les tendances climatiques partout dans le monde et a donné lieu, au Canada, au deuxième hiver le plus chaud jamais enregistré et à la quatrième année la plus chaude en 70 ans. Durant la saison de croissance de 2016, les régions agricoles du Canada ont été touchées par de l'humidité excessive, des inondations, la sécheresse, des incendies de forêt, des vents destructeurs, des tempêtes violentes ainsi que par des périodes de temps inhabituellement chaud ou frais.



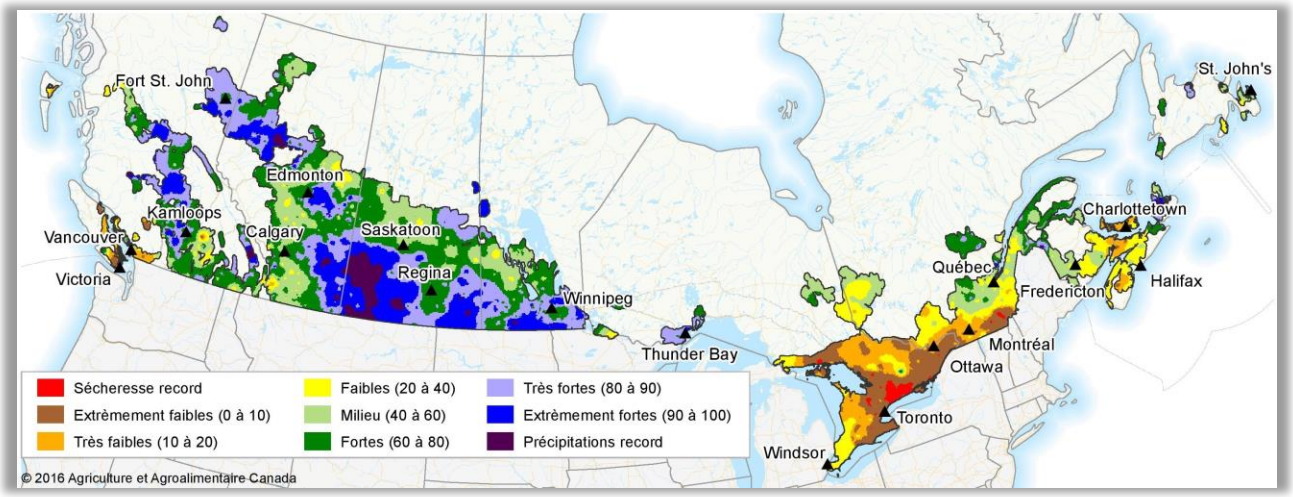
Précipitations hivernales comparées à la répartition historique (du 1er novembre au 31 mars 2016)

Dans l'ouest du Canada, la saison de croissance a commencé dans des conditions de sécheresse et s'est terminée dans des conditions humides, alors que dans l'est du Canada, la saison a commencé dans des conditions humides et s'est terminée dans des conditions de sécheresse. Dans l'ensemble, la production agricole a donné de meilleurs rendements que ceux prévus initialement étant donné les risques importants liés aux conditions agroclimatiques comme l'humidité excessive et la sécheresse. Le rendement des cultures était le deuxième rendement le plus élevé, à l'exception des cultures de maïs en Ontario. L'humidité excessive dans certaines parties de la région des Prairies a entraîné une

Canada

diminution de la qualité des récoltes et du rendement. Ainsi, à la fin du mois de décembre, 2,5 millions d'acres n'avaient pas encore été récoltés.

Un printemps hâtif chaud et sec en 2016 a donné lieu à de faibles conditions d'humidité du sol pour l'ensemencement dans une bonne partie du Canada. Dans la région des Prairies, les préoccupations concernant la sécheresse ont commencé à croître, mais celles-ci ont été rapidement atténuées par d'importantes précipitations vers la fin mai et en juin. Les tempêtes estivales survenues dans l'ensemble des Prairies ont causé des inondations, des dommages aux cultures et des préoccupations liées à l'humidité excessive. Le temps sec et chaud dans l'est du Canada a persisté tout au long de l'été, ce qui aggravé les conditions de



Précipitations de la saison de croissance comparées à la répartition historique (du 1er avril au 31 juillet 2016)

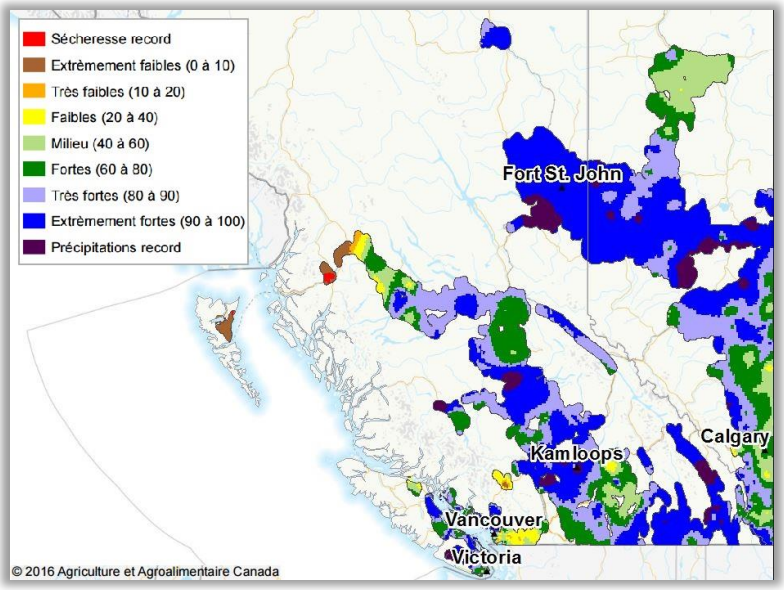
sécheresse dans le sud et l'est de l'Ontario, le sud du Québec et le Canada atlantique.

Les conditions de sécheresse dans l'est du Canada ont atteint leur comble du début jusqu'à la mi-août, et la pluie est arrivée trop tard pour certaines cultures. Vers le mois de décembre, les régions durement touchées par la sécheresse ont été désignées admissibles à la disposition de report de l'impôt pour les éleveurs[2]. Avec l'arrivée de l'hiver, la teneur en eau dans le sol est restée faible dans certaines parties du sud de l'Ontario et en Nouvelle-Écosse, et les conditions d'humidité excessive ont continué à être observées dans les Prairies. Des inondations pourraient poser un risque dans l'est des Prairies au printemps 2017.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Des températures supérieures à la normale et un faible couvert neigeux, particulièrement dans les régions de l'Ouest, ont contribué à une fonte des neiges précoce et à un ruissellement printanier partout dans la province. De nombreux cours d'eau ont atteint leur débit de pointe beaucoup plus tôt qu'à la normale. Au printemps, le temps chaud et sec s'est traduit par un début hâtif de la saison de croissance et de la saison des incendies de forêt. Malgré les préoccupations initiales liées à la sécheresse, une saison estivale humide et fraîche a abouti à une humidité adéquate dans la majeure partie des régions agricoles de

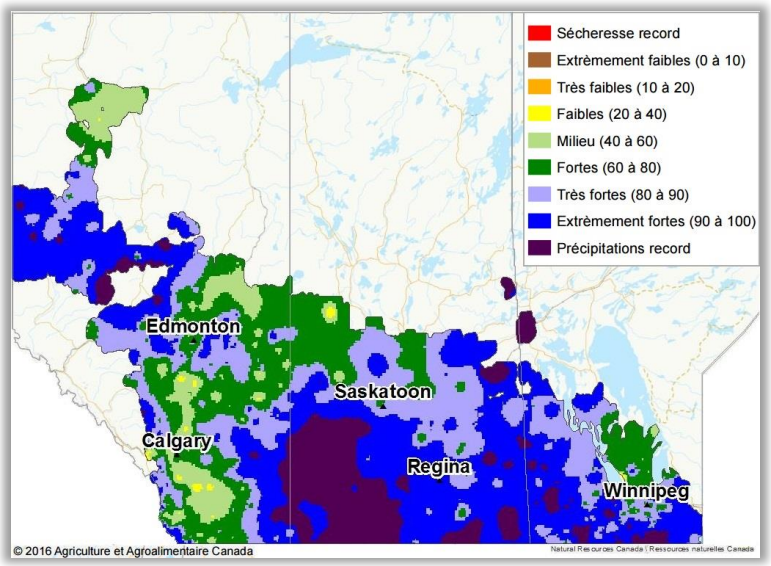
la province. Le principal impact lié au climat était l'humidité excessive dans la région de la rivière de la Paix. Des précipitations supérieures à la normale au cours de la saison de croissance ont causé des inondations localisées et des dommages aux infrastructures. La combinaison de l'humidité excessive et de l'arrivée hâtive des conditions hivernales a entraîné une baisse de rendement et des pertes de récoltes. Toutes les autres régions de la province ont connu des conditions idéales au cours de la saison de croissance, et la récolte s'est terminée avec l'absence de répercussion agroclimatique importante.



Précipitations de la saison de croissance comparées à la répartition historique (du 1er avril au 31 juillet 2016)

RÉGION DES PRAIRIES (Alberta, Saskatchewan, Manitoba)

Des chutes de neige inférieures à la normale au cours de l'hiver ont donné lieu à des conditions de sécheresse au printemps. Les plus importantes répercussions agroclimatiques observées au début de la saison de croissance étaient la sécheresse, les vents, les incendies de forêt en Alberta et, dans une moindre mesure, dans la partie nord de la Saskatchewan. Le temps chaud et sec ainsi que la faible teneur en eau du sol ont retardé la levée des cultures, accéléré l'érosion du sol et donné lieu à des champs de cultures rabougries et de foin. Toutefois, les conditions ont changé soudainement à la fin mai, où l'on a observé d'importantes précipitations persistantes. Au fur et à mesure que l'été avançait, des tempêtes fréquentes se déplaçant de façon anormalement lente et s'accompagnant de pluie forte ont causé des inondations localisées et une humidité excessive dans le sol. De nombreux cas de grosse grêle, de pluie forte, de vents violents et de tornades ont été signalés. Une de ces tempêtes, survenue au cours de la longue fin



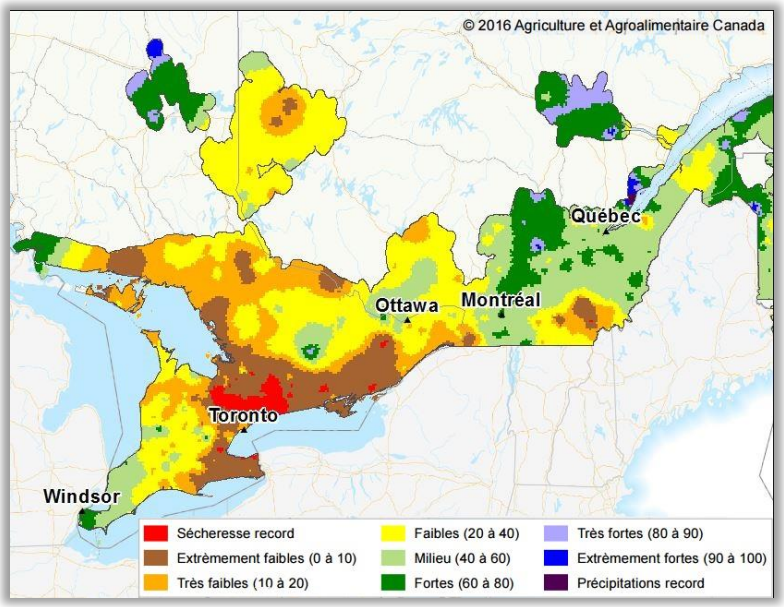
Précipitations de la saison de croissance comparées à la répartition historique (du 1er avril au 31 octobre 2016)

de semaine en août, s'était formée en Alberta et avait traversé la Saskatchewan, occasionnant ainsi des dommages aux cultures, aux bâtiments et à la machinerie, et des inondations localisées. Durant la saison estivale de 2016, la région des Prairies a connu plus du double du nombre de tornades, presque trois fois le nombre d'épisodes de grêle et un tiers de plus du nombre d'épisodes de pluie forte que la normale.

Les pluies fréquentes et le temps inhabituellement frais ont nui à l'évolution des récoltes à la fin septembre et pendant une bonne partie du mois d'octobre, où des chutes de neige hâtives ont interrompu les activités au champ. Vers la fin de la saison de croissance, une grande partie des Prairies avait reçu plus de 200 % de la moyenne des précipitations, et 93 % de la région agricole (ce qui représente 40 740 exploitations et 7,6 millions de bovins) avaient reçu des précipitations élevées, voire les plus élevées jamais enregistrées. Après un automne froid et humide, les Prairies ont enregistré leur mois de novembre le plus chaud en consignant plus de 300 records de température maximale quotidienne au cours des deux premières semaines du mois. Les conditions chaudes supérieures à la normale au cours du mois de novembre ont permis l'achèvement de la majorité des activités de récolte et de fenaison à la fin du mois. Toutefois, 10 % des cultures en Alberta et jusqu'à 11 % des cultures en Saskatchewan resteront au champ jusqu'au printemps.

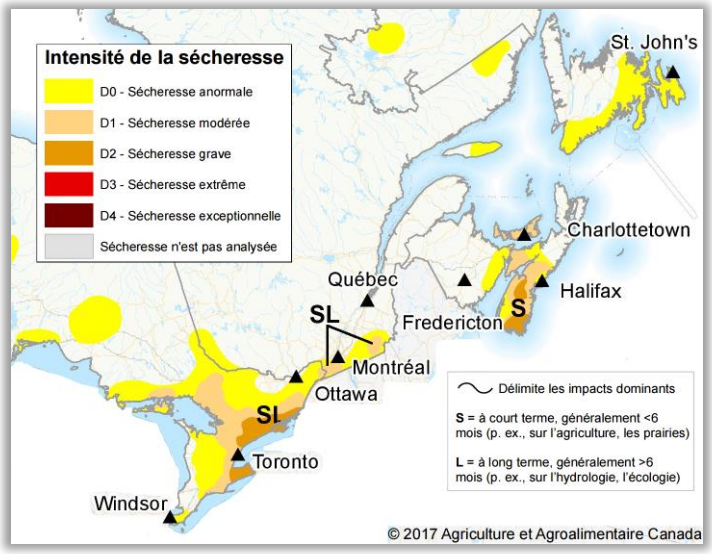
RÉGION DU CENTRE (Ontario et Québec)

Le centre du Canada a connu un printemps hâtif frais et humide, et a reçu plus de 150 % de la moyenne des précipitations. Néanmoins, la situation a changé de façon radicale en mai et les conditions de sécheresse ont commencé à avoir des effets négatifs sur le développement des cultures. Les conditions en Ontario et dans certaines parties du Québec sont demeurées très sèches durant l'été, et la sécheresse a eu des répercussions négatives sur le développement des cultures. Les cultures de maïs, de soja et de foin ont été les plus touchées. Des parties de l'Ontario ont enregistré leur sixième été le plus sec depuis 1938. Vers le mois d'août, la plupart des régions agricoles ont connu des déficits de précipitations de 40 à 100 mm, et des déficits graves de plus de 120 mm ont été observés dans le sud de l'Ontario et au Québec, le long du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent. Les pluies au début de l'automne ont augmenté la teneur en eau du sol et amélioré les conditions de sécheresse, mais n'ont pas suffi à atténuer les déficits hydriques. À la fin du mois d'octobre, 53 % des cultures fourragères et 98 % des cultures de soja ont été exposées à des



Précipitations de la saison de croissance comparées à la répartition historique (du 1er avril au 31 octobre 2016)

conditions de sécheresse en Ontario. À ce moment-là, 78 % de la région agricole en Ontario (ce qui représente 18 580 exploitations et 1,5 million de bovins) avaient reçu de faibles précipitations, voire les plus faibles jamais enregistrées. Le rendement définitif des récoltes a varié selon le type de culture et le caractère opportun des épisodes de pluie. Dans l'ensemble, les rendements provinciaux des cultures de maïs et de soja étaient dans la moyenne et au-dessus de la moyenne, respectivement, mais ont accusé une baisse marquée dans les régions de l'est. Les conditions de sécheresse dans le sud du Québec se sont améliorées durant l'automne et la récolte s'est pratiquement terminée vers la fin octobre dans des conditions idéales.



Surveillance des sécheresses au Canada (31 août 2016)

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Le Canada atlantique a connu un lent démarrage de la saison de croissance, car l'humidité excessive et des températures fraîches ont retardé les activités au champ au printemps. Les conditions se sont améliorées vers la fin mai et les activités ont pu retrouver un rythme près des normales saisonnières. Comme pour la région du centre, une bonne partie de la région de l'Atlantique, plus particulièrement à l'Île-du-Prince-Édouard et dans le sud de la Nouvelle-Écosse, a reçu des quantités de précipitations extrêmement faibles, et certaines parties de la Nouvelle-Écosse ont connu l'été le plus sec en plus de 90 ans. D'importantes précipitations en fin de saison ont eu pour effet d'améliorer la teneur en eau du sol dans l'ensemble de la région, ce qui a contribué au rendement des pommes de terre, mais la pluie est arrivée trop tard pour les cultures de maïs et de soja qui ont affiché des rendements inférieurs à la normale en raison des conditions sèches durant l'été.

Les producteurs de fruits et de petits fruits ont observé des conditions de croissance variées. Le rendement en canneberges était bon en raison du temps chaud et sec qui a empêché la formation de champignons. Les producteurs de bleuets sauvages, les pomiculteurs et les vignerons ont également bénéficié de la chaleur sèche qui leur a permis de produire des fruits plus petits, mais plus sucrés et d'obtenir un rendement élevé. À l'inverse, le rendement des cultures de fraises et de cerises a baissé de 15 et 60 %, respectivement, en raison des déficits de précipitations. Une sécheresse modérée a persisté durant l'automne dans les parties sud de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, où des problèmes d'approvisionnement en eau et des pénuries de fourrage sont survenus. Le rendement des cultures de maïs et de soja était légèrement inférieur à la moyenne en raison de l'été sec.

APERÇU DE L'HIVER

Au cours de la première moitié de la saison hivernale 2016-2017, l'ouest du Canada a connu un mélange de températures bien en dessous et bien au-dessus de la normale, tandis que le centre du Canada a connu des températures au-dessus de la normale. De façon générale, l'ouest du Canada, à l'exception du sud du Manitoba, a reçu des précipitations bien en dessous de la normale depuis le 1er novembre. En date du 31 décembre, le Manitoba avait reçu 150 % des chutes de neige normales en hiver, ce qui constitue la deuxième quantité en importance enregistrée pour le mois de décembre. L'est du Canada a reçu des précipitations près de la normale; toutefois, les régions ayant connu des conditions très sèches durant l'été ont reçu très peu de précipitations.

De faibles conditions associées à La Niña ont été observées le 31 décembre et un retour à des conditions neutres est prévu en février. Le niveau de confiance concernant les prévisions pour la période allant de janvier à mars est faible en raison de l'absence d'indicateurs clairs et de données divergentes entre les différents modèles. Une grande partie du pays devrait connaître une vague de chaleur prolongée en janvier. Le temps le plus chaud devrait être observé dans le centre du Canada où les températures devraient s'élever à 10 à 20 °C au-dessus de la normale. L'air arctique devrait revenir à la fin janvier, et des conditions plus fraîches que la normale sont attendues en février, notamment au Manitoba, en Ontario et au Québec. Les prévisions pour le mois de mars donnent à penser que les températures seront au-dessus de la normale sur une grande partie du pays, la probabilité la plus élevée étant dans l'est du Canada. Vers la fin de la saison hivernale, les régions agricoles devraient avoir reçu des précipitations supérieures à la normale. Selon les prévisions hivernales et les projections concernant le printemps, les risques d'humidité excessive dans l'est des Prairies et de conditions sèches en Ontario persisteront, et pourraient avoir des répercussions sur l'agriculture au début de la saison de croissance de 2017.

Références

[1] National Centers for Environmental Information de la NOAA. *State of the Climate: Global Analysis–Annual 2016*. Disponible en ligne à : http://www.ncdc.noaa.gov/sotc/global/201613.

[2] Communiqué du gouvernement du Canada. *Les éleveurs de bétail de trois provinces ont droit à un allègement fiscal pour 2016*. Disponible en ligne à : http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1158849&tp=1&_ga=1.201252206.1558483601.1487107333.

TABLEAU DE BORD NATIONAL DES RISQUES LIÉS AUX CONDITIONS AGROCLIMATIQUES DE 2016

Date	C.-B.	AB	SK	MB	ON	QC	ATLANTIQUE
6 déc.	Humidité excessive, neige	Humidité excessive, neige	Humidité excessive	Humidité excessive			
1er nov.		Humidité excessive, temps frais, neige	Humidité excessive, temps frais	Humidité excessive	Faible humidité du sol		
4 oct.	Humidité excessive	Humidité excessive	Humidité excessive, gel	Humidité excessive	Faible humidité du sol	Faible humidité du sol	Sécheresse, temps sec
20 sept.	Humidité excessive	Humidité excessive, temps frais, gel	Humidité excessive, temps frais, gel	Humidité excessive	Sécheresse, faible humidité du sol	Faible humidité du sol	Sécheresse, temps sec
7 sept.		Humidité excessive, temps frais	Humidité excessive	Humidité excessive	Faible humidité du sol	Faible humidité du sol	Temps sec
23 août	Temps sec, chaleur	Humidité excessive, temps humide	Humidité excessive, orages	Humidité excessive	Faible humidité du sol	Temps sec	Temps sec
9 août		Orages, grêle	Orages, humidité excessive	Humidité excessive, vents	Sécheresse, chaleur	Chaleur, sécheresse	Sécheresse
26 juil.			Humidité excessive, orages	Humidité excessive, vents	Sécheresse	Maladie	
12 juil.	Temps sec	Humidité excessive	Humidité excessive, inondations	Humidité excessive	Sécheresse	Faible humidité du sol	
28 juin	Inondations, temps sec			Humidité excessive	Temps sec, faible humidité du sol	Faible humidité du sol	
14 juin	Temps sec, faible couvert neigeux	Faible humidité du sol		Humidité excessive			
31 mai	Temps sec	Faible humidité du sol			Temps sec	Temps sec	
17 mai	Temps sec	Inondations, vents, incendies de forêt	Temps sec, incendies de forêt				
3 mai	Temps sec	Inondations, vents, incendies de forêt	Temps sec, incendies de forêt				

Les codes de couleurs vert/jaune/orange/rouge représentent une suite de conditions qui évoluent d'« aucun risque important » à « risque important ou cas urgent ».

Tout au long de la saison de croissance, AAC surveille de façon régulière une série de risques liés aux conditions agroclimatiques pour la production agricole et prépare des rapports à cet égard. Le présent tableau de bord est un résumé de haut niveau des risques en fonction des régions à l'échelle du pays, par période de rapport. Les couleurs représentent le niveau de risque global et les mots-clés mettent en lumière les risques les plus importants.

Rapport annuel des conditions agroclimatiques au Canada – 2016
© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, 2016.
Version électronique disponible à l'adresse www.agr.gc.ca/secheresse.
Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous par courriel à droughtwatch@agr.gc.ca ou composer le numéro sans frais 1-855-773-0241.